

SCIENTIFIQUES, MOBILISONS-NOUS !

Les événements dramatiques et le contexte politique de ces dernières semaines nous amènent, en tant que scientifiques, à nous interroger sur le rôle que nous devons tenir dans la Cité. Dans un contexte de montée croissante des intégrismes, fanatismes et extrémismes de toute sorte, les fondations de notre société, basée sur la liberté, l'égalité et la fraternité, se retrouvent fragilisées. Ceci entraîne le repli sur soi, la peur et la stigmatisation de l'autre, l'accroissement des inégalités, et finalement la violence et le chaos. Simultanément, la parole décomplexée des prêcheurs-démagogues des solutions faciles trouve un écho tout particulier dans une société qui doute sur les solutions à adopter.

Plus que jamais, nous scientifiques de tous horizons, des sciences humaines et sociales aux sciences fondamentales, devons nous mobiliser pour promouvoir le rôle de l'éducation dans la construction de la Cité, comme socle de cohésion sociale et du vivre ensemble entre les hommes, dans l'acceptation de la diversité et du pluralisme des sociétés et des cultures. Nous devons aussi promouvoir la culture scientifique, d'une part pour lutter contre toutes les formes d'obscurantismes et d'autre part pour offrir à chaque citoyen un socle minimum de connaissances lui permettant de prendre parti et d'agir en toute liberté de pensée dans les transformations sociétales qu'il vit ou subit aujourd'hui. Devant de telles responsabilités, il nous appartient de relever le défi et de continuer, voire d'amplifier l'action que nous menons depuis bientôt douze ans avec l'association "Les étoiles brillent pour tous"⁽¹⁾.

"Les étoiles brillent pour tous" est une association loi 1901 et un club "Jeunes, sciences et citoyens" de la délégation régionale Midi-Pyrénées du Centre national de la recherche scientifique (CNRS). Notre association se distingue par le fait qu'elle amène la culture scientifique devant les publics empêchés, c'est-à-dire les publics qui n'ont pas accès à la culture, soit pour des raisons physiques, psychologiques ou sociologiques. Nous intervenons en maisons d'arrêt et centres pénitentiaires pour mineurs et adultes, dans les services pédiatriques, psychiatriques et gérontologiques des

hôpitaux, les maisons de retraite, les centres d'accueil pour personnes handicapées ou en grande difficulté, en milieu rural, mais aussi dans les lieux où des actions de réintégration sociale, soit par le travail soit par l'éducation, sont conduites, par exemple à l'École régionale de la deuxième chance de Toulouse.

Notre association regroupe des chercheurs, des enseignants, des ingénieurs, des techniciens, autant de citoyens militants partageant la même ambition de donner accès à la culture scientifique à tous, à commencer par les plus isolés, les plus souffrants, les plus vulnérables et les plus démunis. Sans rechercher la visibilité ou la notoriété, en s'exposant souvent à des milieux difficiles, ils affirment que chaque être demeure un citoyen à part entière, indépendamment de la condition dans laquelle il vit.

Nos modes d'intervention sont variés, allant de la simple conférence-débat, à la participation aux activités pédagogiques des établissements visités (en particulier en maison d'arrêt), à l'encadrement de visites de musées ou de sites exceptionnels comme l'observatoire du Pic du Midi. Hubert Reeves, notre parrain, décrit notre association ainsi : *"Votre association est cette magicienne qui permet de faire tomber les murs et d'ouvrir les esprits à la connaissance et au rêve. Tous ces généreux militants sont chacun un Merlin l'enchanteur..."* Au-delà de cette générosité dont parle Hubert Reeves, il existe un dénominateur commun de toutes nos actions qui est la proximité entre le chercheur et le public.

En allant à la rencontre des publics empêchés, nous leur permettons de s'extraire de leur milieu, de rompre leur solitude, d'ouvrir leur esprit, et surtout de réfléchir et rêver. Nous les exposons aussi à la démarche et au cheminement rationnel scientifiques. En exacerbant leur curiosité, ils prennent conscience qu'il existe un monde, voire un Univers, au-delà des quatre murs de leur cellule, de leur chambre ou de leur cité. C'est enfin l'opportunité, en discutant des grands sujets sociétaux actuels comme l'évolution du climat, de leur rappeler leur rôle de citoyens dans une Cité qui souvent les abandonne, les stigmatise, les marginalise ou les renie.

Nous ne sommes pas arrivés aux événements tragiques du 7 janvier et du 13 novembre 2015 soudainement. C'est une lente et progressive érosion des valeurs universelles de solidarité et de fraternité qui lie les hommes entre eux qui en est responsable. Force est de constater que les lois qui gouvernent le monde aujourd'hui ne promeuvent pas les valeurs de solidarité entre les hommes et accroissent les sentiments d'exclusion et la vulnérabilité des plus faibles. Lutter contre toutes formes d'exclusion en rendant la culture scientifique accessible à tous par des initiatives de terrain, au plus près des exclus, c'est promouvoir l'égalité et contribuer à plus de justice dans notre société.

Même si l'efficacité d'une telle approche est quelques fois questionnée, nous devons toujours y opposer la force des témoignages que l'on reçoit du public que l'on touche. Que ce soit l'œil pétillant de curiosité, le partage du sentiment de se sentir reconnu, l'intensité des rencontres, l'établissement d'une relation de confiance réciproque, le respect de la parole scientifique, la volonté de s'impliquer, de comprendre, d'aller au-delà, sont autant de retours qui nous confortent dans l'idée que notre action a un impact très positif, et qu'elle doit perdurer et se développer. La qualité d'écoute et d'échange que nous rencontrons devant les publics empêchés est très souvent supérieure à celle des publics ordinaires.

Notre société change, notre association doit évoluer en conséquence. Plusieurs pistes doivent être étudiées. Quel public mérite aujourd'hui le plus d'attention ? Il semble évident que notre impact est supérieur lorsque nous nous adressons aux publics les plus aisément manipulables et les plus exposés à la violence du monde qui nous entoure. S'associer aux programmes de lutte contre les processus de radicalisation est une piste à étudier.

Il existe trop peu d'initiatives vers ce type de public, qui pourtant mérite toute notre attention. Nous devons donc continuer à jouer notre rôle formateur de chercheurs citoyens. Nous le ferons notamment avec les doctorants au travers de l'encadrement de projets, durant lesquels ils seront pour la première fois exposés à des publics empêchés. Trop peu de scientifiques s'investissent aujourd'hui. Certains le souhaiteraient, mais ne sont pas sollicités ou n'osent pas se lancer, d'autres n'y voient malheureusement qu'une perte de temps. De plus, le chercheur est trop souvent inaccessible et son discours spécialisé peut parfois paraître inaudible. Une initiative collective telle une association crée une dynamique, une émulation ; elle est formatrice et permet à ceux qui hésitent de faire le premier pas. Elle amène aussi les plus réfractaires à se questionner. Nous espérons donc que les

événements récents qui secouent notre pays amènent de nouveaux scientifiques à nous rejoindre.

Chercher pour faire progresser le front des connaissances est un formidable métier. C'est aussi une chance inouïe, car ce métier est très souvent associé à une passion. Peu de chercheurs considèrent leur rôle sociétal comme une facette de leur métier. Nos institutions doivent donc continuer à soutenir les actions individuelles et collectives de diffusion de la culture scientifique. Elles doivent intégrer dans le profil de poste du chercheur une activité citoyenne, et considérer cette activité dans les critères d'avancement des carrières, au même titre que l'excellence scientifique. En contrepartie, nous devons être plus disponibles, en soutenant les services de communication de nos tutelles, en participant de manière plus régulière aux actions vers le public (Fête de la science...), en répondant aux sollicitations des médias, et en les aidant à promouvoir ces multiples initiatives de terrain souvent peu visibles. Enfin s'intégrer dans la Cité, non seulement aux côtés des citoyens, mais aussi des décideurs mérite aussi une attention toute particulière, tant la représentation des chercheurs citoyens dans la vie politique est souvent très faible. Soyons dans l'action, plutôt que dans la réaction, comme nous le sommes trop souvent.

Une société qui exclut, stigmatise ne peut conduire qu'à la montée des extrémismes et, dans les pires cas, à la violence et au terrorisme. Permettre à tous, et en particulier aux plus vulnérables d'entre nous, d'accéder à l'éducation et à la culture scientifique doit être une absolue priorité d'une démocratie en danger. Nous, scientifiques devons nous mobiliser et devenir acteurs afin que cette priorité devienne réalité, au-delà des simples discours de bonnes intentions. C'est le choix que les membres de notre association ont fait, avec l'intime espoir de laisser derrière eux une société plus humaine et plus accueillante pour leurs enfants.

(1) <http://www.ebpt.fr>

Didier Barret

Directeur de recherche au CNRS, à l'Institut de recherche en astrophysique et planétologie de Toulouse
Fondateur et ancien président de l'association "Les étoiles brillent pour tous"
Ancien président de la Société française d'astronomie et d'astrophysique (SF2A)

Bernard Dupré

Président de l'association "Les étoiles brillent pour tous"
Ancien directeur de l'observatoire Midi-Pyrénées

Thierry Contini

Directeur de recherche au CNRS, à l'Institut de recherche en astrophysique et planétologie de Toulouse
Ancien président de l'association "Les étoiles brillent pour tous"